

Au tableau !

Ou, la folle journée du mercredi

I. Récréation

(*Un enfant s'approche d'un piano et joue deux fois de suite l'arpège d'un accord Majeur, puis sort de scène. Les enfants arrivent sur scène d'un peu partout avec beaucoup d'entrain, riant, chantant, crient... Certains s'installent au piano. Un petit groupe de 5 se rassemble au centre avant scène devant les pianos.*)

ELLA – Wa ! Comment j'ai cru que ça sonnerait jamais !

BASTIEN – J'avoue, j'en ai trop marre de cette prof. Toute la classe s'est payée ma tête parce que dans le contrôle j'ai dit que l'Amérique, on l'a découverte en 2149. (*Les autres essaient de ne pas rire*)

CORIE – Ouai, mais la tu l'as fais exprès aussi.

BASTIEN – Oh ça va, t'as jamais stressé pendant un contrôle ? En plus c'étaient les bon chiffres, c'est juste qu'y étaient pas dans l'ordre.

DAMIEN – En plus, l'Amérique depuis qu'on l'a découverte, elle fait trop sa crâneuse, on peut plus l'ignorer.

ELLA – C'est vrai ça, elle veut tout diriger, la télé, les séries, le cinéma, la musique, les dessins-animés, le restaurant...

CORIE – Ouai mais le Japon la remet bien à sa place. Les meilleurs jeux-vidéos, les mangas les meilleurs dessins-animés... c'est japonais.

DAMIEN – Pff, n'importe quoi.

ALICE – Si c'est vrai, Super Smash Bros, Zelda, One Piece, Pokemon, les sushy, tout ça c'est japonais.

BASTIEN – Hey, les gars, quand c'est qu'on a découvert le Japon ? (*petit temps de réflexion complice*)

LES 4 AUTRES – Euh... Ben... Maintenant qu'tu l'dis...

(*Un des élèves assis au piano joue deux fois de suite, le même arpège d'accord Majeur, tous les enfants, sauf ceux assis au piano retournent en coulisse en traînant les pieds.*)

II. Science

(*ELLA et ARTHUR se retrouvent dans le couloir à la sortie d'un cours.*)

ELLA (*Très en colère*) – En fait les adultes, ils ont une vie toute pourrie, alors pour se venger, ils nous pourrissent la nôtre !

ARTHUR – Pourquoi tu dis ça ?

ELLA – T'as été voir Dragon 3 au cinéma ?

ARTHUR – Carrément, il était trop bien.

ELLA – Eh ben, le prof de science vient de nous expliquer pourquoi il était scientifiquement impossible que Boule-d'Ogre puisse voler.

ARTHUR – Non ! Hey mais, qu'est-ce qu'il dirait, lui, si on venait avec des grands airs lui expliquer pourquoi il était scientifiquement impossible que Colargole puisse chanter.

ELLA – Ouai, j'avoue !

TOUS LES DEUX – Quel gros nul !

III. Education Civique

DAMIEN – Ba t'en tires une tête, qu'est ce qu'y a.

CORIE – En français on travaille sur un bouquin ou le héros il va au bagne pendant 20 ans parce qu'il a volé du pain. Je rigole pas, 20 ans pour une pauvre baguette. Ça coûte même pas un euro, en plus à l'époque c'étaient des francs.

DAMIEN – Ouai je comprends, ça à l'air grave nul comme bouquin.

CORIE – C'est pas ça. L'autre jour, j'ai emprunté sa gomme à Justine et j'lui ai pas rendue.

DAMIEN – Et alors ?

CORIE – Sa mère, elle est dans la police, si elle lui dit j'veais aller en prison, moi aussi.

DAMIEN – Ba non, t'as qu'à lui rendre.

CORIE – J'peux pas, j'l'ai perdue... c'est sûr, j'veais aller en prison pendant 20 ans.

(*Damien prend amicalement Corie par la main. Les deux enfants se dirigent vers les coulisses*)

DAMIEN – Alors, dans ce cas, il te faut une lime pour les barreaux, une épingle pour les serrures...

(L'évasion du Bagnard)

IV. Au coin de la rue

(*DAMIEN et ELLA sont en train de discuter, Paul s'approche d'eux. ELLA l'interpelle*)

ELLA – Hey Paul, après le conservatoire on se fait un Tarot ?

PAUL – Nan, j'peux pas, j'ai un exposé à faire sur François Ier et l'autre là, heu... Arlequin.

DAMIEN – Ha ouai, pareil, après le basket j'ai une page de verbe irrégulier à apprendre.

ELLA – Une page ! Mais t'as la psychopathe en anglais ?

DAMIEN – Ba ouai.

ELLA et PAUL – Oh dur.

PAUL – Bon faut que j'y aille sinon je vais être en retard.

ELLA et DAMIEN – Ok à demain. Salut.

V. Français

(*JULIE, la babysitter et ARTHUR, le petit frère d'ALICE, sont assis en face d'ALICE qui leur récite sa poésie*)

ALICE (*récitant un extrait des contemplations de Victor Hugo*) –

Non ! à l'idéal : Non ! à la vertu : Pourquoi ?

Pendant que tu te tiens en dehors de la loi,

Copiant les dédains inquiets ou robustes

De ces sages qu'on voit rêver dans les vieux bustes,

Et que tu dis : Que sais-je ? amer, froid, mécréant,

Prostituant ta bouche au rire du néant,

ARTHUR – Mais, Julie, c'est quoi un mécréant ?

JULIE – Euh... et bien, c'est euh...

ALICE – C'est genre, un bolosse ?

JULIE (*hésitante, pas très convaincue*) – Ouai si tu veux.

ARTHUR – Encore un ! ça sert à quoi de retenir autant de mots compliqués qui veulent tous dire la même chose ? C'est nul.

JULIE – Ben, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas tous le même sens exactement, il y a des nuances, le mécrant c'est un gars qui ne croit en aucun Dieu et qui respecte que les lois qui l'intéressent alors que le batard dont on parlait tout à l'heure, c'est un mec qui est né alors que ses parents n'étaient pas mariés. (*ARTHUR et ALICE se regardent surpris*)

ALICE – Mais c'est pas grave ça. Pourquoi c'est des insultes ?

JULIE – Aujourd'hui c'est pas grave, mais à une époque c'était criminel.

ARTHUR – Pff, y a trop d'mots dans le français ! (*Un temps de réflexion*)

JULIE – Vous connaissez les schtroumfs ?

LES DEUX ENFANTS – Oh oui ! C'est trop bien !

JULIE – Donc vous savez que les schtroumfs parlent schtroumf. Et quand les schtroumfs parlent en schtroumf, il faut schtroumtement se schtroumfer pour y schtroumfer le schtroumf schtroumf. C'est schroutoufant, à la schtroumf.

ARTHUR – J'ai rien compris !

JULIE – Ben voilà, c'est pour cela qu'il y a trop de mots en français.

ARTHUR – Et en plus c'est toujours les adultes qu'ont l' dernier.

VI. Histoire

PAUL (*une couronne de galette des rois sur la tête et une épée en plastique à la main*) – A l'attaque ! Pour la France et pour Saint Louis ! Sus à Charles Quint !

(*JULES, le très grand frère de Paul, bonnet sur la tête et épée de bois à la main se précipite sur l'enfant et le soulève du sol dans ses bras.*)

JULES (*imitant l'accent allemand*) – Ahr, la victoire est mein ! J'ai capturé le petit roi frenzösisch ! Ah, ah, ah !

PAUL – Au secours, au roi ! (*se débat en vain alors que JULES rit toujours*) C'est pas juste ! J'avais gagné en 1515 !

JULES – Wunderbar ! Nous ne sommes plus à Marignan, il n'y a pas de vénitien pour voler à ton secours, petit roi des crocodiles.

PAUL – Nan mais t'es bigleux, c'est une salamandre, d'abord !

JULES – Insolent ! Sais-tu qui je suis ?

PAUL – Oui tu es Charles Quint, l'empereur du Saint Empire Romain-Germanique, tu m'as volé le titre de roi très chrétien et t'es moche !

JULES – Ahr ! Des insultes ! Puisque c'est comme ça je vais te libérer contre rançon, et je prendrai tes deux fils en gage.

PAUL – Non, pas mes héritiers !

JULES – Oh si ! et cette année 1525 restera dans les mémoires comme celle où j'ai vaincu François 1^{er} ...

PAUL – Lors de la bataille de Pavie, c'est bon on l' saura ! (*JULES lâche PAUL*)

JULES – OK, c'est du beau travail. Range ton cartable et va travailler ton piano.